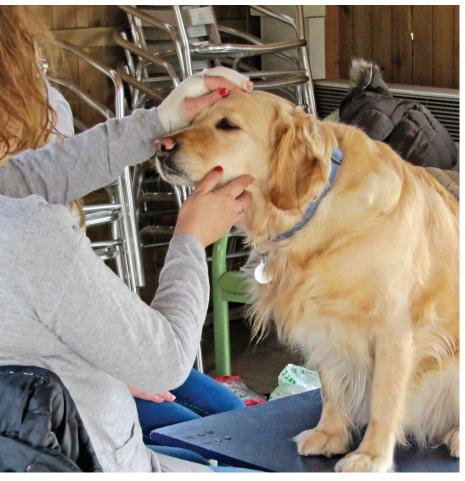


LA ZOOTHÉRAPIE AU CENTRE HOSPITALIER THÉOPHILE ROUSSEL



Focus sur une médiation avec Hawaï, Golden Retriever, en unité d'hospitalisation adulte

POURQUOI LA ZOOTHÉRAPIE SUR L'UNITÉ RENOIR ?

Certains soignants, passionnés par les animaux et convaincus qu'une activité à visée socio-thérapeutique ayant comme support l'animal, ne pouvait qu'être bénéfique pour les personnes soignées, ont souhaité développer cette approche au sein de l'unité intrahospitalière de psychiatrie adulte : l'unité Renoir.

Elise JEANNEAU, infirmière et référente du projet, a mené des recherches afin de trouver une structure extérieure pouvant nous accompagner dans cette démarche.

La tâche ne fût pas aisée. Mais la ténacité et la motivation des soignants nous a permis de rencontrer une équipe au sein de l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal (AFTAA) : « La patte sur le cœur », prête à nous aider dans la formalisation de notre projet.

Et cette belle aventure s'est concrétisée...

LA ZOOTHÉRAPIE : QUÈSACO ?

C'est une médiation à l'aide d'un animal familier, dans l'environnement immédiat de personnes chez qui l'on cherche à éveiller des réactions visant à maintenir ou à améliorer son potentiel cognitif, physique, psychosocial ou affectif.

L'animal devient médiateur au sein d'une relation triangulaire liant le patient, l'animal et le/les soignants.

L'animal, avec lequel cette association de zoothérapie travaille, est le chien (race : golden retriever - exclusivement des femelles. Pourquoi le Golden Retriever femelle ? Elle a une "bonne bouille", sa taille est moyenne, le poil est soyeux, c'est un chien sociable qui va vers les autres, aime les enfants et les femelles sont considérées généralement plus douces et câlines.

Vers 8/9ans, les chiens partent en retraite, ce sont des chiens de travail.

Les maîtres des Golden Retriever sont des intervenants extérieurs, professionnels de la santé, travaillant en binôme chien-intervenant (c'est toujours le même intervenant avec le même chien).

Et c'est Morgane, psychomotricienne accompagnée de son chien Hawaï, qui est intervenue au sein de l'unité RENOIR. Deux infirmiers et un aide-soignant ont été désignés comme référents pour intervenir au fil des séances en co-thérapie (1 seul à la fois) avec Morgane.

DES OBJECTIFS THÉRAPEUTIQUES ET/OU ÉDUCATIFS DÉFINIS EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE ENCADRANTE

Le cadre thérapeutique comportait 16 séances, à raison d'une séance par semaine (même jour, heure, intervenant et chien). La séance d'une durée d'une heure intéressait 3 patients (20 minutes de prise en charge chacun). Le groupe restait fermé pour un cycle complet. Les séances se sont déroulées dans le kiosque de Monet-Renoir.

Lors d'une préséance dite contact-chien, nous avons sélectionné 3 patients pour lesquels une fiche signalétique a été remplie ainsi qu'un questionnaire de prise en charge.

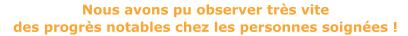






Ces moments de complicité au service d'une thérapie nous ont permis de travailler auprès des personnes soignées :

- > la (re)valorisation et l'encouragement pour une meilleure estime de soi,
- > **la responsabilisation** de la personne par le biais de tâches précises confiées, en accord avec les possibilités de la personne,
- > le développement des **échanges**, autant entre les patients et l'équipe soignante, qu'entre les patients eux-mêmes, recréer des **liens** par le biais de l'animal,
- > le travail sur les comportements impulsifs, par le biais du **respect** de l'animal en tant qu'être vivant, sensible, avec des besoins naturels à découvrir et à respecter,
- > le réapprentissage du **partage social**, la vie en groupe, le respect de règles de vie, en communauté,
- > le développement de la concentration, l'implication dans un exercice, l'investissement,
- > le travail en **motricité** fine, conserver des gestes ou les réapprendre, les redévelopper ; la maîtrise de ses mouvements, l'acceptation d'un guidage au niveau manuel, dans une **relation de confiance** avec le soignant,
- > le travail sur les tendances et comportements agressifs, verbaux et/ou gestuels, les comportements de fugue, d'exclusion, de refus, de négation, de repli sur soi,
- > l'encouragement aux gestes du quotidien, à leur nécessité : la toilette, l'alimentation, les soins. L'animal peut ici intervenir pour permettre à la personne de se détendre, d'accepter certains gestes de la part des soignants. L'animal peut détourner l'attention, ou apaiser par le contact. Ce peut aussi être l'heure de la toilette pour l'animal, moment indispensable pour son bien-être ; en parallèle, certains patients acceptent alors avec plus de facilité des gestes qui étaient jusque-là très difficiles à réaliser.



Un des patients, très en retrait, isolé socialement et au sein de l'unité, hospitalisé depuis quelques années, a pu exprimer ses émotions, verbaliser ses goûts en matière de musique, se rapprocher davantage des soignants de façon spontanée... Ce qui nous a permis d'étayer d'autres projets pour lui... Il est maintenant depuis quelques jours dans un foyer de vie en Belgique, projet non envisageable il y a encore quelques mois...

Le retour des patients est unanime : ils ont passé des bons moments... ce fût « super » de rencontrer Hawaï.

La séparation fût difficile... Un au revoir tout en douceur s'est organisé... Accompagné de photos souvenirs... Chaque patient a reçu un cadre avec une photo ("Hawaï et moi"). Un bilan a été effectué pour chaque patient.

Nous saluons le professionnalisme de cette association. Notre travail de collaboration a été riche d'enseignements, d'humilité. Les capacités d'adaptation des chiens aux différents patients offrent un vrai potentiel pour un espace thérapeutique innovant... Pour construire et réaliser des ateliers personnalisés.

Nous avons été confortés dans la nécessité d'intégrer cette dynamique dans le parcours de soins de la personne soignée en psychiatrie adulte au Centre Hospitalier Théophile Roussel et nous n'avons qu'une hâte : avoir la possibilité de reconduire ce projet auprès d'autres patients.

Elise JEANNEAU, infirmière, Valérie CAPRON, cadre de santé et l'équipe de l'unité Renoir





D'autres médiations animales ont lieu dans plusieurs unités du CHTR depuis plusieurs années : par exemple, l'équithérapie, qui se déroule dans des centres équestres extérieurs ou un atelier perroquet dans une unité enfant (animal d'un personnel formé aux médiations).

Une procédure qualité (FTE/HLIN/a-011) est en cours de validation pour la mise en place d'atelier de médiation animale. Ce type de projet peut donc se mettre en place dans les unités, sous plusieurs conditions, notamment :

- > l'atelier à médiation animale doit être un projet institutionnel et médical réalisé avec l'accord des médecins de l'unité et de la Direction des Soins, de la Qualité et de la Gestion des Risques
- l'animal familier doit être soigneusement sélectionné et entraîné, introduit par un intervenant qualifié,
- > l'intervenant en médiation animale doit avoir reçu une formation professionnelle diplômante,
- > Les patients pressentis pour l'atelier ne doivent présenter aucune contre-indication médicale. Une autorisation parentale signée est requise pour tout enfant pouvant être en contact avec l'animal.

Un protocole est ensuite à élaborer, ainsi qu'un cahier de suivi avec le planning des présences de l'animal et la traçabilité du suivi vétérinaire (carnet de vaccinations).

Pour plus d'information sur les modalités de mise en place d'un projet de zoothérapie, contactez la Direction des Soins.